

EVOCATION DE LA CARRIÈRE DE L'ADJUDANT R. DELAVEAU, PARRAIN de la 80^e PROMOTION



Né à SAIGON en 1936, René DELAVEAU voit son enfance tragiquement marquée par l'invasion japonaise en Indochine.

Orphelin très jeune, il entre à l'Ecole des Enfants de Troupe de Datai.

Désireux de servir la France qu'il n'a pourtant encore jamais vue, c'est avec enthousiasme que le 9 février 1954, il entre dans les rangs du 1^{er} Bataillon de Parachutistes Coloniaux.

A la fin du conflit en Extrême-Orient, il est envoyé sur la terre d'Afrique.

C'est un combattant d'élite, un entraîneur d'hommes hors pair, un jeune sous-officier dynamique et courageux.

Après quatre années d'opérations, il est titulaire de 5 citations et se voit décerner, comme sergent, la Médaille Militaire.

Spécialiste du combat et de la guérilla, il donne le meilleur de lui-même au C.I. de la Brigade Parachutiste d'Outre-mer puis au I^{er} R.P.I.Ma. Il sert ensuite dans une unité saharienne au Niger de 1962 à 1964.

A son retour du Niger, il est affecté au C.E.C. de Civet, Comme instructeur des différents stages, il se voit octroyer un témoignage de satisfaction à l'ordre de la Région en 1968.

Le 4 août 1970, il débarque au Tchad, rejoint le Groupement n° 3 dans le département du Borkou Ennedi (Tibesti) et devient l'adjoint du Chef du Détachement d'Intervention.

Il va alors partager avec sa nouvelle famille des mois de lutte, de souffrance et de joie, dans un désert plus grand que la France.

Guerrier accompli, camarade d'un dévouement exemplaire, l'Adjudant DELAVEAU parcourt des milliers de kilomètres de pistes, dans la poussière et par une chaleur torride, passant des nuits glaciales dans les rochers du Tibesti et de l'Ennedi ou dans un creux de dune du Borkou.

Dans des combats sans pitié, à des centaines de kilomètres de tout secours, il met dans

l'accomplissement de sa mission toute son âme de sous-officier d'élite.

Cité à l'ordre de la Brigade le 29 juillet 1971, il est encore cité le 3 février 1972 pour s'être distingué le 30 décembre 1971 à Zouar.

Raids lointains en zone rebelle et opérations se succèdent à un rythme accéléré car les Français doivent passer la main aux cadres tchadiens le 1^{er} juillet 1972. Le 10 mai, c'est un accrochage après une recherche épuisante de cinq jours. L'Adjudant DELAVEAU y gagne une citation à l'ordre de la Division (la troisième en moins d'un an).

Et puis vient la dernière opération avant le rapatriement. Les 9 et 10 juin, c'est la poursuite de groupes rebelles. Le 11 juin 1972, des traces sont repérées et suivies. L'Adjudant DELAVEAU marche en tête de l'élément, sur une dune, et tombe sur l'ennemi, indécélable dans la végétation. C'est l'accrochage à moins de dix mètres. Déjà blessé, l'Adjudant DELAVEAU se dresse au sommet de la dune, lance une grenade au phosphore sur les rebelles donnant l'assaut puis disparaît. Il trouve encore la force et le courage de rendre compte à la radio : a POINT DUMONT est mort; mon radio est tué, je suis blessé », Il réussit à se traîner sur cinquante mètres, mais reçoit alors une balle dans la tête, tirée à bout portant.

Il a lutté jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

L'Adjudant DELAVEAU était titulaire de 9 citations :

- 3 à l'ordre du Régiment ;
- 2 à l'ordre de la Brigade ;
- 2 à l'ordre de la Division ;
- 2 à l'ordre de l'Armée.

Décoré de la Médaille Militaire le 29 juin 1958, il a été fait chevalier de la Légion d'honneur, à titre posthume, en juin 1972,

Il était, par ailleurs, titulaire du Mérite Militaire Tchadien avec 2 citations.



ADJUDANT RENÉ DELAVEAU

Chevalier de la Légion d'Honneur

Médaille Militaire

Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures avec 1 étoile de bronze

Croix de la Valeur Militaire avec 2 palmes, 3 étoiles d'argent, 2 étoiles de bronze